

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 50.00
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.15
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Sept. 1885

JOURNALISME

Nous souhaitons bienvenue, longue vie et succès à La Nation, journal canadien-français publié à Plantagenet, Ont.

La nouvelle feuille est hebdomadaire et se déclare indépendante en politique, voulant consacrer tous ses efforts à la cause si belle et glorieuse de la nationalité et de la religion.

La Nation est administrée par M. T. Rochon et rédigée par M. F. X. Boileau.

LE CAUSE DE RIEL

M. Fitzpatrick, l'un des avocats de Riel, télégraphie à M. L. O. David, de Montréal, que la sentence de mort portée contre le chef mérité vient d'être ajournée au 16 octobre prochain, pour permettre l'appel au tribunal du Conseil Privé d'Angleterre.

Il est aussi rumeur qu'une commission d'aliénistes va être immédiatement nommée pour étudier la condition mentale du condamné et faire rapport. Cette commission sera, paraît-il, composée de MM. les Drs Vallée et Lachapelle, de la province de Québec, de deux médecins d'Ontario, et d'un cinquième spécialiste pris aux Etats-Unis.

UN MALCONTENT

Un malcontent—cette espèce ne s'éteindra qu'avec celle des sottis— a écrit au Free Press pour réclamer contre l'adresse de félicitations présentée à l'honorable sir Adolphe Caron, lundi, par la société St Jean-Baptiste d'Ottawa.

Nous devons avouer, tout d'abord, que nous ne portons qu'une très-médiocre estime aux brailards de la plume, qui ne laissent pas passer une seule occasion sans discrediter et blâmer leur race et ses faits et gestes; s'adressant de préférence pour cela, en une langue qui n'est pas la leur, à des nationalités étrangères. Et quand ces Héraclites d'un nouveau genre n'ont pas même le courage de signer d'un nom responsable leurs dévergondages et leurs lâchetés, nous aimerions les avoir à portée de main, pour leur marquer au front qu'ils n'ont ni cœur, ni intelligence, ni patriotisme.

Dans le cas qui nous occupe, de quoi s'agissait-il? La société St Jean Baptiste d'Ottawa avait voulu purement et simplement prouver qu'elle ne reste étrangère à aucun événement qui soit de nature à relever l'influence et le caractère national des Canadiens-français. L'adresse, dans laquelle elle félicitait l'honorable ministre de la milice d'avoir mérité une distinction de la part de sa Souveraine, ne comportait aucune signification politique, a été approuvée par des hommes influents, des deux partis, et serait signée, aujourd'hui encore, par tout libéral intelligent et honnête.

Quant à l'accusation du malcontent du Free Press, allant à dire que cette adresse n'a pas été présentée avec l'assentiment vrai de

la société St Jean-Baptiste, elle dénote ou mauvaise foi ou ignorance. Le comité général de régie avait été, en effet, régulièrement convoqué samedi, par avis inséré dans notre journal sous les signatures du président et du secrétaire, et tous les membres présents à l'assemblée de dimanche après midi consentirent à ce que l'adresse fut lue et présentée lundi midi, comme cela a eu lieu.

Voici les faits; et nous soupçonnons fort le Canadien-français du Free Press de n'être qu'un loup couvert d'une peau d'agneau.

UN AVIS CHARITABLE

Notre confrère de la Vallée d'Ottawa se donne bien du tintouin, à l'heure qu'il est, au sujet de la question Riel. Nous est avis même qu'il ferait sagement d'en parler moins ou d'en parler mieux. Ce n'est pas, en effet, en flattant les passions démagogiques et en rendant le mors à la folle du logis, qu'il servira le chef mérité et sa cause.

Des phrases creuses, des menaces risibles, on en a déjà trop écrit sur le sujet qui nous occupe; ce qu'il faut aujourd'hui, ce sont des faits, des actes; c'est aider Riel à obtenir justice pleine et absolue, à justifier sa conduite, si elle est susceptible de l'être.

Que fait l'écrivain de la Vallée, lui? Il rappelle les funèbres souvenirs de 1837, il parle de l'invasion féroce de 1866, du mouvement de 1870 au Nord-Ouest, d'Arabi Pacha, et quand il a bien emmêlé tout cela, supposant le cas où Riel serait pendu, il s'écrie:

"Le soleil qui se couchera sur cette tombe, si elle se ferme vendredi, sera sombre, mais celui qui se lèvera samedi, éclairera une race qui sait pardonner, mais qui a la mémoire de la tête et du cœur. Le peuple canadien-français se lèvera et se consultera. Les délibérations du conseil seront grandes et porteront des fruits."

Cela est rouflant, sonore; mais, si la Vallée veut être comprise qu'elle s'explique davantage, qu'elle dise un peu ce que signifie cette race qui sait pardonner, mais qui a la mémoire de la tête et du cœur, quels seront les fruits de ces grandes délibérations du conseil.

On dirait vraiment que notre confrère hullois a juré de se rendre plus ridicule que la Patrie, l'Electeur et certaines autres feuilles, qui ne voient en Riel et son sort qu'un instrument pour escalader le pouvoir.

LE CHOLÉRA

Madrid, 17—Il y a eu 858 nouveaux cas de choléra et 337 décès dans toute l'Espagne, hier. Les ravages du fléau diminuent sur toute la ligne.

Toulon, 17—Deux décès des suites du choléra ici, la nuit dernière. Rome, 17—Durant les dernières 24 heures, on a signalé 36 nouveaux cas de choléra et 18 décès à Palerme. Il y a eu 20 nouveaux cas et 6 décès à Parme.

Toulon, 17—Deux décès des suites du choléra ici, aujourd'hui. Quarante-six malades, sont sous traitement. L'hôpital de la Bonne Rencontre cessera de recevoir les colériques à compter de samedi prochain.

Madrid, 17—Neuf cent quarante-trois nouveaux cas de choléra et 311 décès en Espagne aujourd'hui.

Paris, 17—Vingt cas de choléra ont été signalés durant les trois derniers jours. Les officiers de santé rapportent que le fléau a un caractère sporadique.

LES FAITS DU JOUR

La première cargaison de maïs canadien est arrivé à Chicago hier.

Montréal vient d'être relié à Sorel par une ligne téléphonique.

La fruiterie de M. W. Waseman, à Montréal, a été détruite par un incendie la nuit dernière.

La verrerie de Fox et Cie., à Hurdmanville, N. Y., a été consumée par les flammes hier. On évalue les pertes à \$175,000.

Les rapports constatent que la récolte totale du blé va s'élever, cette année, à 1,900,000,000 de boisseaux, soit un excédant de 195,000,000 de boisseaux sur le résultat de l'été dernier.

L'académie de médecine de la France vient de déclarer que l'inoculation n'est pas un préventif contre les atteintes du choléra, mais qu'au contraire ce traitement peut occasionner le fléau. A l'eau donc le système du Dr Ferran et les merveilles qu'on en augurait.

Les journaux de Londres contenaient, hier matin, des colonnes entières d'articles nécrologiques, à l'occasion de la mort de Jumbo. Les feuilles anglaises n'ont pas fait mieux ni davantage, quand il s'est agi de pleurer Gordon qui était pourtant, lui, un vaillant soldat et un fier patriote.

Une dépêche de Derby, Angleterre, annonce qu'un accident, dont les conséquences auraient pu être très-funestes, vient de se produire dans les houillères d'Oakville, à Elkerston. Un puit, au fond duquel se trouvaient 300 mineurs, s'étant soudain bouché par suite d'un éboulement, ce n'est qu'après beaucoup de travaux et en surmontant de grandes difficultés qu'on est parvenu à arracher à cette tombe vivante les malheureuses victimes qu'elle se préparait à étouffer.

LE BAZAR ST JEAN-BAPTISTE

Le bazar St Jean Baptiste continue à attirer la foule. Il n'y a rien de surprenant à cela. Quand on est bien servi chez un marchand, on y retourne, n'est-ce pas; or, les visiteurs sont si enchantés de la réception qui leur est faite au bazar, que la plupart d'entre eux reviennent tous les soirs.

De nombreux objets sont ajoutés chaque jour aux tables de fantaisie. La table des rafraichissements ne laisse rien à désirer. Le lunch est servi depuis onze heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

Qu'on aille voir le couple de centenaires, qui fait l'admiration de tout le monde. Ces vieillards sont gros et gras; chacun les envie; et c'est à qui les aura. Il n'est pas donné tous les jours de rencontrer deux personnes qui soient aussi intéressantes. Ce sera peut-être une occasion unique pour un grand nombre de voir des centenaires; qu'on en profite donc.

La fanfare des Chaudières doit jouer ce soir; elle fait des progrès rapides, et sous l'habile direction de M. Brenot, elle ne peut manquer d'atteindre avant longtemps un haut degré de perfection.

Communiqué.

Si vous voulez vous préserver de la picote et du choléra, faites usage de l'eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Lunn, rue Dalhousie.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS.



AVIS.

CANADA, Province de Québec.

COMMISSION ROYALE

Enquête sur le chemin de fer de Québec, Ottawa et Occidental.

Le Commissaire soussigné, chargé de faire une enquête sur "les détails administratifs de la construction, de l'exploitation et de la vente du dit chemin de fer, de même que sur le règlement final des comptes et autres faits se rapportant au dit chemin de fer et qui en ont suivi la vente et la livraison," donne avis public qu'il commencera l'audition des témoins assignés pour cette enquête, le VINGT-TROISIÈME jour de SEPTEMBRE courant, à DIX heures du matin, au Palais Législatif de Québec, dans la chambre occupée pendant la dernière session par la commission de la codification des lois.

Toutes personnes connaissant des faits relatifs aux matières de la dite enquête, sont invitées à se mettre en communication avec le commissaire à lui fournir les renseignements qu'elles possèdent, soit verbalement, soit par écrit, soit avant le vingt-trois septembre, soit postérieurement dans le cours de l'enquête.

A. B. ROUTHIER, Commissaire-Royal. Québec, 3 septembre 1885.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI le 21 du mois courant, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'érection et le parachèvement d'un

Appareil de chauffage à la vapeur A l'Entrepôt de Vérification de Québec, P. Q.

On pourra obtenir à ce Bureau, ainsi qu'au bureau des Travaux Publics du Canada, dans l'édifice du bureau de Poste de Québec, gds et après le lundi, 7 courant, toutes les informations désirables.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 5 Sept. 1885.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis.

Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge

Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.



AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après désignées:

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapelle et Wurtemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pieds de largeur.

Du côté sud de la rue Rideau, entre le pont des Sapeurs et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pieds de largeur.

Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ième jour de septembre, A. D. 1885.

Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

—AUSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

Grande Vente à Sacrifice

—DE—

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

1 an

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Godefré—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine connue remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et en veloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct 1a



chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commencent Lundi, 27 Juillet 1885

Table with 5 columns: Direction, Express Direct, Express Local, Express Semi-Express, Express du soir. Rows include Ottawa to Montreal, Montreal to Ottawa, and Ottawa to Montreal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.45 pm

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

42 RUE SPARKS D. MCGILL Agent général des passagers. W. WYTHE Surintendant-général. C. VANHORN, Vice-Président.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassus, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

MOCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Bie et Terres de Pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débonnaires de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire, 13 mars 1885—1a

J. B. ARIAL

PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 1a

JOS. SENECALE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie. OTTAWA. Grèpes, gants, écharpes de tout genre, etc., tous sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. Frank M. Macdougall, N. A. Belcourt, L.L.M.

AUX CONTRACTEURS-MAÇONS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES Adressées au soussigné et endossées "Soumission pour égouts ou trottoirs" suivant le cas, seront reçus jusqu'à midi, VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1885, pour les excavations, etc., requises pour la construction

D'Égouts en Briques et autres

dans les rues York, Sussex, Lewis, Charles, Macdonald, Carier, Bank, Gilmour, Skeel, Florence et autres rues dans la Cité d'Ottawa, et pour trottoirs transversaux sur les rues Sparks, Queen, Metcalfe, O'Connor, Bank, Kent, Lyon, Bay, Gloucester, Niagara, Lisgar, Water, George, York, Clarence, Murray, St. Patrick, Sussex, Dalhousie, Cumberland et autres rues dans la Cité d'Ottawa, sous les provisions du Règlement pour Améliorations Locales. L'ouvrage sera divisé en six contrats séparés, suivant les plans et spécifications, qui peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réserve le droit d'accorder l'ouvrage en un seul ou en plusieurs contrats à un seul ou plusieurs soumissionnaires, et de modifier les plans et spécifications, et de refuser de remplir son contrat quand on l'en aura requis. Si la soumission n'est pas acceptée, on remettra le chèque au signataire. Toutes soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, au montant de cent piastres par contrat convenable et accompagné du chèque exigé; sans cela elles seront mises de côté pour informalités. ROBERT SURTEES, Ingénieur de la Cité, Bureau de l'ingénieur de la Cité, Hôtel de ville, Ottawa, 11 Sept. 1885.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS. O. M. I., Confère les Grades Universitaires. Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial. Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc. Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques. CONDITIONS: Pensez à l'enseignement, lit et garniture, logement et rationnement de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février. Cours classique, par semestre \$30.00 Cours de génie civil, par semestre \$50.00 Cours commercial, par semestre \$75.00 EXTRAS.—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvriront le 2 septembre. Le prospectus est envoyé sur demande. TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

VERITABLE

Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT A 25 CTS. DANS LA PIASTRE!

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts. LE STOCK COMPREND: Chapeaux garnis et non garnis, Belles plumes d'Australie, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et perdes-us imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste. VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus. Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent A LA GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock 39, RUE SPARKS. BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885—1a

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux praticiens, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassus. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 RUE DALHOUSIE. 21 Nov. 84

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux au poitrinaire, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroptiques et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

Piulles de Noix Longues Composées

De McGALE, Découvert par M. McGALE, Chimiste, Montréal. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces piulles sont recommandées comme étant les plus sûres et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou des personnes âgées. Les PIULLES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de même à les placer au premier rang parmi toutes les piulles stomacales jusqu'à présent offertes au public. E. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 8831

G. J. Labelle

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

FUMEZ

LES CIGARES EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884 1a

Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc. Fait à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection d-mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU

No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885. CHAPEAUX DE SOIE Chapeaux en Feutre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants. Ouvrages en corce très variés

J. COTE

128. Rue Rideau. DIPHThERINE ANTI-DIPHThERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHThERINE VAINQUE! Aux magasins de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède. Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine. Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT. N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception. HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884 1an

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure

et je suis sûr de la recouvrer en utilisant la Valéria. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus fine. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. Montréal, octobre 1883. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure

et je suis sûr de la recouvrer en utilisant la Valéria. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus fine. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME. Montréal, octobre 1883. En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je soussigné, certifie que la pommade Valéria

a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal. Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plus-ieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirant en faire l'expérience, je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria. Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-légat de Kent. OTTAWA, 15 mars 1884 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUCIER. Milbury, E.-U., 23 déc. 1882. Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux lu sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valéria. En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, la Valéria. L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

—L'or et les diamants, répéta Coclès. —Et ton patriotisme en acceptera volontiers une part. —Qui m'aidera à venir en aide à des patriotes besoigneux. —Tout est convenu; maintenant, chez ton ami.

Robert et l'ancien braconnier vidèrent un dernier verre, et quittèrent le cabaret. Ils se dirigèrent alors vers une rue du quartier St Jacques, et pénétrèrent dans une maison d'assez laide apparence, dont la porte était gardée par un vieillard ressemblant à un paquet de guenilles surmonté d'une tête humaine.

Coclès n'adressa aucune question, fit un signe de reconnaissance au cerbère femelle et monta au second étage. En face de l'escalier, se trouvait une porte sur laquelle une main inhabile avait grossièrement dessiné une guillemine.

—C'est ici... fit Coclès. Il n'acheva pas et désigna le dessin.

Après avoir frappé à la porte, sans même attendre qu'on lui répondit, il ouvrit, et pénétra le premier dans la chambre dont le désordre attestait assez de quelques scènes d'orgies elle avait dû être le théâtre. Des bouteilles vides gisaient à terre, tandis que des verres à demi-pleins couvraient la table. Des reliques de mets prouvaient que le festin de la ville avait aussi été plantureux que recherché! Dans un coin de cette chambre, sur un canapé de crin, dormait un être à figure abjecte. Le repos du sommeil restait impuissant à rendre le calme à cette physiognomie. Les passions sans fin, agitées dans le cerveau de ce misérable, laissaient sur sa face une trace indélébile. Vautré sur les coussins, le souffle haletant, il laissait échapper de ses lèvres des mots sans suite apparente, mais se rattachant sans nul doute à quelque projet immonde, ou lui retraçant les scènes qui s'étaient passées la veille avant l'orgie qui l'avait terrassé.

—Horatius! fit Coclès en lui frappant sur l'épaule, Horatius! Le dormeur fit entendre un grognement sourd, se tourna avec lenteur sur le canapé, et parut prêt à continuer son somme à peine interrompu par le mouvement de Coclès.

—Horatius! répéta Coclès, debout mon bonhomme! Il s'agit de gagner pas mal de mille livres, en or sonnante. Ce que n'avait pu le geste de Coclès, cette phrase le réalisa.

Le citoyen Horatius se souleva, ses gros yeux roulèrent dans l'orbite, il les fixa sur Coclès d'abord avec une sorte d'amitié, puis sur Robert avec une défiance visible.

—Qu'est-ce qui a de l'or? demanda Horatius. —Moi, répondit Robert. —Et tu demandes en échange? ...car on demande toujours quelque chose quand on vient apporter de l'argent.

—Il me faut un passe-port. —Pour toi? —Non, pas pour moi. —Tu n'es pas un aristocrate? —J'ai vécu vingt ans au château de Civray, j'y ai vécu des bienfaits de la comtesse et de son fils.

—Cela veut dire que tu tiens à leur prouver ta reconnaissance. —Cela signifie que je les hais, et que j'entends leur faire payer aujourd'hui, en une seule fois, les humiliations dont j'ai souffert pendant vingt années.

—Je comprends, répondit Horatius. Mais si tu les hais si fort, pourquoi tiens-tu à procurer un passe-port à tes maîtres. —Ceci me regarde, répondit Robert. Il me suffit qu'on les prenne pour que je sente mon cour soulagé; la Nation doit être contentée si je lui fournis le moyen de s'emparer de deux aristocrates.

—Et tu donneras pour ce passe-port?

—Soixante louis. —Cela peut se faire, répondit Horatius. Depuis qu'il avait commencé cet entretien, les vestiges de l'orgie de la veille disparaissaient. La passion de l'or était assez forte pour chasser l'influence du vin.

Il se leva, marcha vers un placard dissimulé dans la muraille, y prit une liasse de papiers portant plusieurs lignes imprimées, puis repoussant les plats et les verres encombrant la table, il chercha un écrivain de corne, et se disposa à écrire.

Au temps où il se trouvait commis à la police, il était parvenu à dérober un certain nombre de passe-ports en blanc dont, plus tard, il se servit avec autant d'habileté que d'audace. Non-seulement il en trafiquait, mais il en céda à divers misérables dont il avait fait ses amis.

Il fut un temps où ces passe-ports étaient réellement valables; en 1792, grâce à eux, il était facile à ceux qui les avaient achetés de passer à l'étranger; mais à l'époque où se passe notre récit, ces passe-ports ayant en tête ces mots "Loi et le Roi," signalaient tout de suite ceux qui en étaient porteurs comme des ennemis du pouvoir existant.

La fraude était visible, et mieux eût valu tenter de franchir la frontière sans papiers, que de se présenter à une des barrières de Paris muni d'un semblable laissez-passer.

Mais Robert savait combien les natures loyales sont faciles à tromper. Il se regardait comme certain d'être chargé par la comtesse de s'occuper des objets précieux qu'elle emporterait, tandis qu'appuyée sur le bras de Coclès, elle présenterait ce faux passe-port, qui la devait tout de suite signaler comme suspecte.

Pendant qu'on l'arrêterait en même temps que sa nièce, Robert aurait le temps de s'esquiver. Les noms de Mme de Civray et de Cécile devaient seuls être inscrits sur le passe-port.

Horatius se fit dicter ces noms, apposa sur le passe-port qui devait plutôt dénoncer que défendre celles qui s'en serviraient un timbre bleu; puis, tandis qu'il enfouissait dans ses poches la pile de louis que venait de poser Robert, il tendit à celui-ci le papier couvert de son affreux griffonnage.

—Le diable s'y tromperait, dit-il en riant. Puis se tournant vers Coclès: —On ne te voit pas assez dans les sections, dit-il, nous vivons à une époque où il faut se montrer quand même... Viens me trouver, je te donnerai du travail, et je te procurerai des distractions... Ce que je dis pour Coclès s'adressa également à toi citoyen Robert, du moment que Coclès répond de ton civisme, je te regarde, à l'avance, comme mon ami. Si tu as souffert de l'oppression des riches, l'heure est favorable pour la revanche.

—Merci, répondit Robert, je profiterai de votre offre. Il pressa les mains d'Horatius, serra précieusement le passe-port et revint du côté du faubourg du Roule.

En marchant, il sifflait un air de gaitotte, et n'eut pas un instant de doute sur la réussite de ses projets. Quand il arriva devant la maison il fut cependant surpris de n'y point voir de lumière. Mais à cette époque où tout était danger, l'obscurité de la petite maison pouvait être seulement une précaution nouvelle.

Robert essaya d'ouvrir la grille, cette grille résista. Il tira la chaîne de fer correspondant à la sonnette, mais personne ne vint à son appel. Une sorte d'inquiétude lui traversa l'esprit. Mais cette inquiétude était si vague qu'il ne s'y abandonna pas et continua d'agiter la sonnette avec une violence croissante.

En ce moment la vieille officieuse passa devant la grille, et, reconnaissant Robert, elle lui demanda: —Que voulez-vous donc à cette heure, citoyen?

(A suivre)

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon," j'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri. J'espère d'ici que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède: Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à l'adresse suivante: E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de Bien!!!

Que l'un d'eux choisisse: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. J'ai maintenant Gagné des forces, et de l'embonpoint. Je passe à présent un jour sans que je reçoive des comminements les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Washington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, imitations, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblians."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des ROGNONS ET Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies de rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le diabète, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES, le RUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés RADICALEMENT GUERIS.

PARIS, 81, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort. Dr. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. PARIS, 81, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et munie à neuf, avec toutes les améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. 45 Rue MURRAY, Ottawa

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

I. A. Oliver

AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

Grand assortiment, les meilleurs prix. Tapis, Trelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS et autres MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

CHENVAUX Agent à OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour un efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPOE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, onest.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. L. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la compagnie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

J. L. N. GUNDON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884

Huile de Foie de Morue

du D' DUCOUX Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Essence d'oranges amères.

Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMÉUSE, les SCROFULES, etc., etc.

En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS. So trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Ontario. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pilon et du Cerveau, etc. TRÈS LIMTES ET CONTRAINDITS Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES. 1/2 Boîte (50 grains) — 3/4 Boîte (105 grains). Boîte dans chaque boîte. Québec: D'É. MORIN & Co. — Montréal: LAVOLETTE & HÉLON. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Ph. de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. L'ÉLIXIR DE GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections cutanées et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Congestives. Se défier des Contrefaçons. Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR DE GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure: Traité de l'Origine des Glaïres, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec: D'É. MORIN & Co. Pharmacie-Chimie, 314, rue Saint-Jean. ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D' GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques, purgatives et dépuratives de cet Élixir.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

LA CHLOROSE est une maladie qui se développe par le manque de fer dans le sang. Elle est caractérisée par une pâleur anormale, une faiblesse générale, une perte de l'appétit, etc. Elle est très commune chez les femmes et les enfants. Elle est causée par une mauvaise alimentation, un manque de sommeil, etc. Elle est très difficile à guérir, mais elle peut être évitée en prenant des précautions.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME Par la Poudre de D'Cléry

Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à un plus expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question " Quel médecin employer? "

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et général.

LES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spinalement, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

On enverra par la poste un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'unement qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier. VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs.

TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vts-à-vt et bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

LETTRÉ DE PARIS

Grand-Hôtel de l'Athénée, 1er septembre 1885.

Je vous ai écrit ma dernière lettre en vue du Havre, en vue de la terre ferme. Notre débarquement s'est opéré sans encombre. Les douaniers se montrèrent accommodants, sans aucune séduction. De vrais modèles.

J'ai passé quelques heures seulement dans la grande ville de la Normandie. De l'hôtel Frascati, j'ai pu voir des milliers de baigneurs qui plongeaient paresseusement dans la mer, sans compter des centaines de yachts et de chaloupes se croisant en tous sens sous le souffle de la brise; je suis allé faire ensuite la promenade sur la jetée en même temps que plusieurs milliers de flâneurs, puis une course en voiture sur les collines habitées par l'aristocratie de la ville et d'où l'œil court sur un panorama immense.

Malheureusement, mon compagnon de voyage, ébranlé par les dernières secousses du mal de mer, se traînait avec peine. Aussi était-il complètement insensible à toutes les belles choses que j'admire. J'ai alors cessé d'admirer pour tâcher de le guérir. Il n'a fallu rien moins que le confort d'un coupé, retenu à gros prix, pour l'amener ici sain et sauf. Il n'a pas tardé à se dégourdir.

Voilà déjà quinze jours que je suis à Paris—la Babylone moderne, le cerveau de l'humanité, et que sais-je?—et je n'ai pas encore trouvé le temps de vous écrire. Dans d'autres circonstances, ce serait une rude privation, habituée que je suis à causer presque chaque jour, au bout de la plume, avec nos fidèles lecteurs de la Minerve. Certes, ce ne sont pas les matériaux qui manquent. Chaque journée bien dépensée à Paris peut fournir le sujet d'une, voire même de plusieurs lettres intéressantes. Il y a tant à voir, tant à entendre, tant à comparer, tant à admirer, tant aussi à regretter et à condamner. Les odeurs de Paris, telles que Vouillot les a décrites, continuent de s'exhaler. Le beau côté le laid, le grand et le petit, le naturel et le maquillage. Mais n'anticipons pas.

Je suis logé au Grand-Hôtel de l'Athénée, au cœur même du nouveau Paris, le Paris de Napoléon III et du baron Haussman. De ma chambre, l'œil se repose sur les groupes dorés qui, lyres à la main, sournaient le Grand Opéra, le monument par excellence du théâtre lyrique. L'hôtel a remplacé l'ancien théâtre de l'Athénée qui a eu ses jours de gloire; de là son nom, nom poétique qui résonne bien. Aménagement superbe, table excellente, petits plats très digestes, service attentif; j'aurais pu difficilement jeter l'ancre à meilleur et plus convenable endroit.

Dans ces quinze jours à Paris, je suis allé un peu dans toutes les directions. J'ai voulu ainsi compléter mon voyage de 1873, n'ayant fait alors qu'entrevoir la ville par excellence des étrangers, puisqu'il m'avait fallu parcourir à vol d'oiseau l'Angleterre, la Belgique, la France, la Suisse et l'Italie. Et tout cela en quatre mois à peine. J'avais alors tant besoin de voir et de savoir. Je ne me suis guère corrigé. Aussi ce premier voyage ne m'avait donné qu'une satisfaction partielle, incomplète. Il est impossible de bien visiter, de bien apprécier, de bien juger en quelques semaines ce qui est le produit le résidu, l'accumulation d'un travail séculaire.

Dans ces quinze jours donc, j'ai visité je ne sais combien d'églises, depuis Notre-Dame jusqu'à Saint-Augustin, toutes plus belles les unes que les autres, chacune ayant son cachet particulier, ses souvenirs pieux; j'ai même fait la découverte d'un ex-voto placé par l'honorable M. Chauveau à l'église de la patronne de Paris, Saint-Etienne du Mont; j'ai admiré je ne sais

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modos Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin 14

combien de monuments, depuis la colonne Vendôme, que j'avais vue renversée en 1873, jusqu'à la statue équestre de Jeanne d'Arc: j'ai franchi les portes de je ne sais combien de temples élevés aux beaux-arts, à l'industrie, à la gaieté; je suis allé penser aux fins dernières dans presque tous les cimetières, m'agenouiller sur la tombe de Louis Veillot au Montparnasse après avoir vu la veille, au Panthéon, le cercueil de Victor Hugo encore chargé des couronnes de ses admirateurs; j'ai erré sur je ne sais combien de boulevards avec leur bruit retentissant, leurs étalages somptueux, leurs cafés éblouissants, leurs kiosques affiches; j'ai joué de la fourchette dans une multitude de restaurants depuis Vezoaf jusqu'à Margery, sans oublier les Duval. Le Grand Opéra et le Théâtre Français m'ont même fait admirer tour à tour les Huguenots, Guillaume Tell, de Rossini, les Horaces du grand Corneille, pour ne mentionner que ceux-là. La voiture de gala m'a promené au bois de Boulogne, mais le fiacre ordinaire, l'omnibus, le tramway m'ont entraîné plus souvent en cent endroits divers, au milieu de ce dédale de boulevards, de carrefours, de rues, de passages qui constituent Paris. Les mouches de la Seine m'ont aussi fait voyager sous tous les ponts qui relient ses deux rives. Sous peu, je me risquerai même dans les catacombes.

Et parmi toute cette foule que je coudoie, on ne trouve guère les vrais Parisiens. Ils sont aux eaux; au Havre, à Trouville, à Dieppe, à Boulogne, à Aix-les-Bains, à Vichy, dans les montagnes des Pyrénées ou de la Suisse, partout enfin, excepté ici. C'est tout à fait de ton. C'est l'étranger, c'est le provincial, qui tiennent en ce moment le haut du pavé. Le Parisien ne revêt guère sa ville qu'en octobre ou novembre. Septembre va le retenir pour la chasse. Que de gibier invisible on se prépare à poursuivre! Que de mentes on dresse, que de poudre on entasse pour de simples lièvres. Comme c'est un grand personnage que ce monsieur qui représente une fort nombreuse et intéressante collectivité, j'attendrai peut-être qu'il lui plaise de revenir avant de retraverser les mers.

C'est vous dire que j'ai là toute une botte, tout un mouton de notes disparates, portant sur les sujets les plus divers, et qui ne veront peut-être toutes le jour que dans mes œuvres posthumes. Il n'est guère facile de trier, encore moins de les épurer. Mais c'est bien entendu que le journaliste porte sa chaîne avec lui. Qu'il voyage pour sa santé, pour se reposer un peu la tête, il n'a pas le droit d'oublier qu'il a laissé là-bas des typographes qui attendent la copie ou des lecteurs habitués à s'en régaler plus ou moins.

Vous voulez retrouver le Canada à Paris? Allez tout d'abord au No 76, boulevard Haussman, à cinq minutes de mon hôtel. C'est là qu'est installée l'agence canadienne, à laquelle préside l'honorable M. Fabre. On y est toute obligeance. Notre commissaire a trouvé dans la personne de M. Bognet un auxiliaire précieux, très au fait des affaires du pays, s'intéressant beaucoup à notre. Leur besogne a cessé d'être une sinécure. On vient de tous les points chercher des renseignements, aujourd'hui que le Canada fait plus que jamais parler de lui. Les lettres pleuvent pour la même raison, ce qui nécessite une correspondance très-étendue.

Ce bureau est devenu le lieu de réunion des Français amis actifs de notre pays et des Canadiens de passage à Paris. A certains jours, vous pouvez voir défiler les figures sympathiques de M. Marmier, l'académicien, de MM. E. Rameau, Onésime R. Clus, Claudio Jannet, de Lamothe, du Bled, Caron, ancien maire, de M. Lefavre, ancien consul, actuellement en congé, de M. Safray et de maints autres, qui, eux, ne nous oublient pas. Parmi les Canadiens que j'y ai rencontrés se trouvent l'honorable M. Chapleau et Madame Chapleau, qui ont leurs appartements à côté; l'honorable M. Ross, premier ministre de la province de Québec, en quête lui aussi de santé, devant même bien ô nous quitter pour aller faire une cure à Royat; M. Guibault, député de Joliette, le fidèle ami du Dr Ross, avec lequel je devais pousser une pointe à la Saskatchewan, tandis qu'un commun accord nous réunit à Paris; M. J. Marmette, qui a traversé l'océan en même temps qu'eux, envoyé par le gouvernement d'Ottawa pour faire de nouvelles recherches, de couvrir de nouvelles pièces dans les archives françaises; M. l'abbé Bruchési, qui, avec son frère, M. Charles Bruchési, avocat, a fait un séjour de plusieurs mois en Europe, ajoutant à ses connaissances déjà

étendues et se reposant d'une vie trop remplie; M. Robidoux, M. P. P., qui vous est revenu, après avoir reçu la guérison des mains de notre distingué compatriote et médecin, le Dr Brodeur; M. le juge Rahville, qui se remet à vue d'œil, grâce encore à la science du Dr Brodeur, des fâcheux effets des derniers poudres de la Cour Supérieure; M. J. L. Archambault, avocat, qui est venu voir, perdu par d'autres au Conseil Privé une cause importante qu'il avait gagnée devant les cours canadiennes; N. Rolland, jeune, et M. Lusignan, qui ont fait avec M. Archambault une tournée intéressante sur le continent; M. Deseve, notre violoniste, qui est venu se rafraîchir en passant aux sources de l'art. M. Robert LeMoine, ancien greffier du Sénat, sa fille, madame Cauchor, et Melle Lafontaine sont à Paris depuis quelques jours avec l'intention de faire un séjour prolongé sur le continent.

Il n'y a pas longtemps que M. l'abbé Lacelle, M. l'abbé Proulx et M. l'abbé Gerin—trois de nos dignes correspondants—sont passés ici laissant les meilleures impressions. La visite du curé de Saint-Jérôme a été une traînée de feu qui ne s'est pas éteinte. A son passage à l'agence canadienne, en route pour Rome, Sa Grandeur Mgr Gravel s'était inscrit comme chanoine; au retour il a signé comme évêque. A propos de Rome, non-seulement MM. Malhot et Bourbeau en sont revenus, ayant rempli fidèlement mais infructueusement leur mission, mais le représentant le plus actif, le plus autorisé de Sa Grandeur Mgr Lafleche, M. l'abbé Luc Desjardins, est aussi en route pour le Canada. Rome n'a pas à se plaindre que l'on n'invoque pas assez souvent ses lumières et ses jugements!

La colonie canadienne se reforme, se renouvelle sans cesse. Hier en core, je serrais la main à un Mont-réalais, le Dr Bourque, qui vient passer quelques mois ici pour s'inspirer des grands maîtres de la science. Il était accompagné d'un médecin belge, le Dr Smedt, parent du célèbre missionnaire. Les nouveaux arrivants sont soigneusement interrogés, bien entendu, sur tout ce qui se passe au pays. Pour nous renseigner, nous avons le cabinet de lecture de l'agence, où figurent presque tous les journaux canadiens, grands et petits, rouges et bleus. En outre, nos courriers, nos dépêches, nos lettres particulières. Nous voudrions vous oublier que nous ne le pourrions pas. L'image de la patrie absente est sans cesse sous nos yeux.

Celui qui nous donnait le plus d'inquiétudes, l'honorable M. Chapleau, est aujourd'hui en pleine convalescence. Il peut même, dès maintenant, faire chaque jour une courte promenade, après avoir été emprisonné, immobilisé presque durant une huitaine. Le télégraphe nous a annoncé qu'il avait subi avec succès la sérieuse épreuve de l'opération. Faut avouer qu'il était sous les soins d'un chirurgien hors ligne, un véritable magicien en son art, qui manie l'instrument de rigueur avec une dextérité étonnante, le célèbre Dr Guyon. Grâce à sa science, à la confiance que lui inspire, grâce aussi aux soins assidus de madame Chapleau, qui n'a pas perdu de vue un seul instant son cher malade, le secrétaire d'Etat peut espérer reprendre son rôle dans l'arène politique.

Un dernier mot au sujet de l'Agence. J'ai entendu plus d'un au Canada en réclamer l'abolition sous prétexte d'économies. Ce serait une faute grave. Plus que jamais elle nous est indispensable, surtout si nous sommes tant soit peu sérieux en demandant de resserrer nos relations d'affaires avec la France. Où pourrait-on trouver ailleurs des renseignements sûrs, indispensables, même dans les matières ordinaires? Que de temps perdu on évite ainsi! Que de faux pas on empêche! Une bonne indication peut souvent sauver des milliers de francs à un négociant canadien dans une seule opération. Je n'ai pas à faire l'éloge du titulaire qui, lui, peut changer. Il serait injuste, cependant, de méconnaître que M. Fabre, étant donné l'exiguité de ses moyens d'action, s'est fort remué dans ces derniers temps pour nous sortir de l'oubli.

La série de conférences qu'il a données l'hiver dernier dans le département du Nord et qu'il va continuer dans une autre direction, a laissé des germes féconds. La fondation du Paris-Canada était le fruit d'une excellente idée. Vous concevez que le Pactole n'effleure même pas un pareil journal. La publication en est suspendue; j'espère qu'on pourra la reprendre bientôt. L'élan est donné. On aurait tort de s'arrêter en aussi bonno voie.

(A suivre)

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

LA BOULE VERTE

M. Richard donne avis à sa clientèle que son magasin est maintenant fourni d'un assortiment complet de nouvelles marchandises qu'il vend à des prix extraordinairement bas. M. Richard n'a rien à faire avec le magasin de la rue Rideau, où son nom est affiché. Son véritable magasin est situé au coin des rues Dalhousie et St. Patrice, à l'ancien et fameux poste de la Boule Verte.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y a eu séance du Cabinet, hier.

M. W. Conroy, d'Aylmer, possède une jument Clyde qui pèse 1,700 livres et lui a coûté \$1,000.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts par demiard, chez N. A. Savard.

Sir John A. Macdonald occupera le fauteuil présidentiel, lundi soir, à l'occasion de la lecture de l'archidiacre Farrar dans l'église de la rue Bank.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

L'honorable Thomas White, ministre de l'Intérieur a quitté la capitale la nuit dernière en route pour Manitoba et le Nord-Ouest.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Plusieurs hommes de la police fédérale sont partis hier pour assister à l'exhibition agricole des Indiens de Canguawaga qui doit avoir lieu aujourd'hui.

Evitez la picotte et le choléra, en buvant la célèbre eau de St. Léon. En vente chez J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Le Département de la Milice vient d'être informé que le gouvernement impérial fera distribuer une médaille commémorative en argent aux volontaires qui ont pris part à la campagne du Nord-Ouest.

L'eau de St. Léon est un remède infailible contre la picotte et le choléra. En vente au magasin de J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

On se prépare à affronter vaillamment les rigueurs de l'hiver, à Ottawa. Des convois considérables de charbon arrivent, en effet, tous les jours, aux diverses stations de chemins de fer de la ville.

M. N. A. Savard offre au public du mastic, des vitres et des huiles de toutes les sortes à des prix extraordinairement bas.

La partie de la rue Chapelle située au nord de la rue Rideau a subi dernièrement des améliorations considérables. Le pavé en a été rehaussé de plus d'un pied et demi.

Hier matin, à la cour de police, James Keagan a été condamné à \$1 d'amende et les frais pour ivresse. Alphonse Larocque, accusé de conduite déshonorée, a payé \$2 d'amende et les frais pour avoir gardé des cochons dans les limites de la ville. John Mulligan a payé \$3 d'amende et les frais pour insultes à Julia Rossignol. Plusieurs propriétaires de vaches errantes ont été condamnés à \$1 d'amende.

NAISSANCE

Ce matin, la femme de M. Félix Béland, typographe, une fille.

ON DEMANDE

Une bonne servante sachant faire la cuisine et se rendre généralement utile. Bons gages, pas d'enfants à avoir soin. S'adresser au No. 315 rue Cumberland.

Stock de Marchandises Sèches à Vendre

AVIS

Les sous-saisies recevront jusqu'à mardi, 22 septembre 1885, des soumissions cachetées, pour la vente du stock de banqueroute de L. L. A. Grison et Cie, comprenant:

Stock.....\$10,078.33. Mobilier.....635.00. Crédits de livres.....2,143.66. \$12,856.99

Les conditions seront argent comptant. Les personnes désirant examiner le stock pour soumissionner, pourront le faire en s'adressant à KEARNS & RYAN, Cessionnaires.



Trottoirs dans le Quartier Ottawa.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir:—Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur. Du côté nord de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Du côté sud de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,101.00, et dans cette somme \$270.00 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 23 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Egoûts dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction d'egoûts à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir:—Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 24 pouces dans la rue York, de l'egoût principal à la rue William. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 18 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 15 pouces dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St. Patrice. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces de la rue George à la rue Rideau.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$6,700.00, et dans cette somme \$560 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Trottoirs dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir:—Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur. Du côté nord de la rue George, entre les rues William et Cumberland, 10 pieds. Du côté sud de la rue York, entre les rues Sussex et Cumberland, 10 pieds. Du côté nord de la rue York, entre les rues Sussex et King, 10 pieds. Du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Du côté nord de la rue Clarence, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté sud de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté nord de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté sud de la rue St. Patrice, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté ouest de la rue Sussex, du lot 17 à la rue St. Patrice, 10 pieds. Du côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds. Du côté est de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds. Du côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues George et York, 8 pieds. Du côté est de la rue Cumberland, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$3,789.00, et dans cette somme \$2,820.00 doivent être fournis à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

ON DEMANDE

Une bonne chambre double, avec pension pour deux personnes, dans une famille privée. S'adresser A. B., à ce bureau. 14 sept. 1885.

Sirop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et l'Université de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes au moyen de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MOGARE, Chimiste, Montréal, 1885.

